Pistes pédagogiques et activités favorisant une construction identitaire bilingue ou multilingue

Sylvie Roy | *Professeure à la Werklund School of Education de l'Université de Calgary* | syroy@ucalgary.ca
Josée Le Bouthillier | *Associée à la recherche à l'Université du Nouveau-Brunswick* | josee@unb.ca

Enjeux identitaires : les recherches de Sylvie et le contexte canadien

Sylvie Roy

Josée Le Bouthillier

Mes recherches depuis 2011 se sont penchées sur l'idéologie dominante par rapport au bilinguisme et au multilinguisme dans les programmes de recherche et sur ses conséquences sur la construction identitaire. L'identité bilingue et multilingue est une notion complexe. Elle est à la fois personnelle et sociale; elle est participative et peut amener une transformation personnelle (Fisher et les autres, 2020). En d'autres mots, notre identité bilingue et multilingue ainsi que celle de nos élèves sont influencées par les valeurs, les croyances et les attitudes de notre société quant au bilinguisme/multilinguisme et à la langue française.

Plusieurs enjeux liés à la construction identitaire ont émergé de mes recherches auprès d'élèves inscrits en immersion française et d'enseignants en formation initiale. Plusieurs élèves bilingues et multilingues ont intériorisé le discours dominant à propos du pouvoir des langues : l'anglais est la langue la plus avantageuse à connaître et le français a moins de valeur, mais le bilinguisme constitue un avantage dans la société canadienne. Par rapport à l'anglais et au français, les autres langues ne représentent pas un capital symbolique et ne sont pas valorisées. Ainsi, les élèves multilingues des programmes d'immersion expriment souvent leur désir d'être « comme les autres » et ils cachent le fait que la langue parlée à la maison est différente de celles valorisées à l'école et dans la société canadienne. Ils évitent aussi les discussions liées à leur culture et à leur religion d'origine. Ces élèves veulent être acceptés et aimés par leurs pairs. Dans le message qu'ils reçoivent, certains élèves multilingues perçoivent qu'ils doivent nier une partie de leur identité pour qu'on les accepte.

Un autre enjeu relatif à l'identité bilingue et multilingue, qui touche à la fois élèves et enseignants, est que le pouvoir réside chez les locuteurs natifs d'une langue, notamment auprès d'un groupe très sélect qui parle une variété de français dite standard. En effet, une infime minorité de locuteurs natifs ont une idée bien tranchée sur la manière dont on devrait parler et écrire le français. Ce mythe du locuteur idéal du français véhicule une notion de pureté du français qui exclut, en réalité, la majorité des francophones dans le monde. La notion du locuteur du « bon » français est transmise au détriment des gens bilingues qui possèdent pourtant des répertoires linguistiques variés ainsi que des pratiques bilingues et multilingues (Roy, 2020). En fait, elle est aussi à la base de l'insécurité linguistique des francophones en milieu minoritaire et des personnes dont la langue d'origine n'est pas le français (Landry, 2017; LeBlanc, 2010). Une autre conséquence du mythe du locuteur idéal est qu'il perpétue l'idée qu'une personne bilingue parle comme un locuteur natif.

Malgré l'idéologie dominante dans la société canadienne, certains élèves de programmes d'immersion française que j'ai interviewés lors de mes recherches expriment des attitudes positives par rapport au multilinguisme et au phénomène du mélange des langues. C'est le cas, par exemple, d'élèves fréquentant une école d'immersion française où l'espagnol est offert comme langue additionnelle. Ce résultat est de grande importance, car il laisse supposer que les enseignants et la communauté scolaire peuvent proposer un contre-discours au discours dominant et aider les élèves à construire une identité bilingue et multilingue saine.

Qu'est-ce qu'une identité bilingue et multilingue saine?

Une identité bilingue et multilingue n'implique pas de vivre et agir de façon à diviser notre comportement en deux ou plusieurs parties selon les langues parlées et les contextes.

Être bilingue ou multilingue, c'est comprendre le monde dans sa diversité, s'exprimer avec les connaissances et les expériences que l'on cumule et communiquer une façon d'être et d'agir non soumise à des règles communicatives établies.

La façon de voir le monde est différente puisque la personne bilingue ou multilingue possède des points de référence qui lui sont propres. C'est comme avoir une clé qui permet aux gens bilingues ou multilingues d'ouvrir des portes cachées que d'autres ne voient pas. Être bilingue ou multilingue, c'est un atout, car on possède un large répertoire linguistique dans lequel on puise pour s'exprimer.

Comment faciliter une construction identitaire bilingue et multilingue saine?

Sylvie a fait appel à sa collègue Josée pour faire un remue-méninges et proposer des pistes pédagogiques pour faciliter une construction identitaire bilingue et multilingue positive. En découle ce qui suit.

La reconnaissance de ses identités culturelles et linguistiques est essentielle à la réussite scolaire. Voici quelques suggestions, suivies de deux activités.

Les compétences interculturelles. Ces compétences sont constituées des savoirs, habiletés, attitudes et valeurs qui permettent aux membres de la communauté scolaire de contribuer à un monde plus inclusif, juste et pacifique (Leeds-Hurwitz, 2013). En tant qu'enseignants, nous devons d'abord nous tourner vers l'intérieur et nous engager dans une réflexion profonde afin d'augmenter nos capacités en matière d'équité, de diversité et de justice sociale. C'est essentiel afin de découvrir nos pensées, nos croyances, nos sentiments et nos motivations ainsi que nos propres appartenances culturelles et linguistiques, et nos perspectives sur le monde. Ensuite, nous devons nous informer constamment sur l'histoire et l'économie des différentes cultures et langues représentées dans la classe et prendre conscience des privilèges et des relations de pouvoir qui entrent en jeu dans nos classes.

En acceptant sans question les normes sociétales et la discrimination systémique, il est possible de maintenir inconsciemment les iniquités. Il nous faut comprendre la façon dont la culture, la race et la langue interagissent avec l'éducation. L'empathie, l'écoute active, la coopération, la flexibilité et l'adaptabilité en plus de l'introspection et de la pensée critique seront des habiletés utiles pour favoriser le sentiment d'appartenance de tous les membres de nos classes (Le Bouthillier et Bourgoin, 2019).

L'interdépendance des langues et les transferts linguistiques. Cummins (2017) a affirmé que, même si au premier abord différentes langues paraissent des systèmes séparés, elles possèdent en fait plusieurs similarités lorsqu'on y regarde de plus près. Les différences se limitent aux traits de surface. Qu'on songe à la formation des adverbes similaire en français, en anglais, en espagnol et en allemand, au schéma narratif du conte que partagent de nombreuses cultures et langues ou encore aux stratégies de lecture ou d'écriture. Chaque jeune de votre classe, même s'il ne parle pas la langue parlée à l'école, possède un bagage d'expériences et de connaissances de la langue qu'il faut valoriser. Nous devons encourager les transferts linguistiques en utilisant les connaissances antérieures des élèves. Par exemple, dans un cours de mathématiques, un enseignant demande aux élèves comment ils repèrent l'information importante dans un problème écrit dans leur langue d'origine; un enseignant de sciences demande aux élèves de relever les racines grecques ou latines de termes scientifiques : therm(o) = chaleur (thermique, thermomètre, thermos, etc.); un enseignant d'arts langagiers demande aux élèves comment ils ajoutent des détails dans une description; un enseignant de sciences humaines fait observer aux élèves qu'en anglais et en français, on emploie la nominalisation dans les écrits historiques : la colonisation – coloniser, la libéralisation – libéraliser, etc. Certains élèves effectueront le transfert entre les langues d'eux-mêmes, mais la plupart ont besoin que les enseignants soulèvent explicitement les occasions de transfert.

Valoriser la langue parlée à la maison auprès des élèves allophones. Les recherches démontrent clairement que, pour leur développement langagier et cognitif dans la langue additionnelle, les allophones doivent avoir l'occasion de construire et de maintenir leurs habiletés de littératie dans la langue parlée à la maison (Chumak-Horbatsch, 2019).

Il faut que nous présentions le multilinguisme comme un atout (Byrd-Clark et Roy, 2018). Les recherches démontrent que les allophones obtiennent beaucoup de succès dans l'apprentissage du français et qu'ils surpassent bien souvent les élèves dont la langue parlée à la maison est l'anglais (Mady, 2014). Dans ce cas, que pourraient faire les enseignants qui n'utilisent pas les langues parlées à la maison de tous leurs élèves? Voici quelques suggestions :

- se servir des technologies électroniques comme les applications de traduction, les livrels et les applications pour raconter des histoires
- inviter les membres de la communauté culturelle dans sa salle de classe
- rendre visibles les langues parlées à la maison (affiches multilingues, murs de mots multilingues, livres bilingues – langue cible et langue parlée à la maison, etc.)
- s'assurer que les élèves entendent à l'école les langues parlées à la maison (les annonces du matin, les parents qui lisent à haute voix des livres bilingues), afin que les écoliers partageant la langue parlée à la maison échangent entre eux et enseignent à leurs pairs
- demander aux élèves qui partagent la langue parlée à la maison et qui ont de plus grandes compétences dans les langues officielles de servir de médiateurs langagiers
- se préparer et préparer ses élèves à l'arrivée d'un nouvel arrivant en apprenant à prononcer son nom correctement, à localiser sur une carte le pays d'où il vient, en examinant quelques mots de sa langue parlée à la maison, en créant une affiche de bienvenue, etc.
- inviter les élèves à commenter leur histoire personnelle par le biais de textes identitaires
- réfléchir à leurs pratiques pédagogiques et à l'environnement pour voir s'ils favorisent le groupe dominant ou s'ils marginalisent l'identité de l'apprenant
- signaler les célébrations (le Nouvel An chinois, la Diwali, le ramadan, etc.)

Utiliser des cadres et leurs descripteurs comme celui du Cadre européen commun de référence. Le CECR favorise une approche axée sur les formes et valorise les compétences partielles des élèves et des enseignants. Il permet aux élèves et aux enseignants de se fixer des buts et de suivre leurs progrès. Vous connaissez peut-être le CECR et des ressources disponibles pour les élèves, mais saviez-vous qu'il existe aussi un portfolio pour les enseignants? Il se nomme *Portfolio canadien des langues pour enseignants* et son auteur et chercheur principal est Miles Turnbull.

Voici deux suggestions d'activités à effectuer avec vos élèves.

1) **La musique relie le monde!** En préparant ses leçons, l'enseignant réfléchit sur les variétés linguistiques propres aux élèves de sa classe. Il se pose les questions suivantes : *Y a-t-il moyen de faire des liens entre les variétés linguistiques que mes élèves parlent? Puis-je miser sur l'anglais pour faire comprendre un texte en français?* Par exemple : Écrire une chanson en mélangeant des langues ou en mélangeant l'anglais et le français. Les jeunes écrivent la chanson avec les mots qu'ils connaissent et l'enseignant donne les mots en français par la suite. La chanson commence donc avec des alternances de codes pour se terminer en français. On encourage ainsi l'utilisation des répertoires linguistiques des jeunes pour apprendre le français.

2) **Le rire fait partie de notre identité!** Pour créer un environnement inclusif, l'enseignant demande aux élèves de donner des mots dans leur langue (ou en anglais) qui leur rappellent quelque chose de drôle ou d'amusant. Ce moment drôle peut-il être transféré en français? Si oui, pourquoi? Et si non, pourquoi? Comment créer des situations drôles en français? Par exemple, les jeunes prennent des expressions dans leur langue parlée (ou l'anglais) et traduisent en français pour faire rire. Ensuite, l'enseignant leur donne l'expression en français qui veut dire la même chose. "It rains cats and dogs" devient donc « il pleut à boire debout! » Dans cet exercice, les jeunes apprécient les différences entre les expressions. Les enseignants peuvent tenir la même activité avec le chinois, l'allemand, l'espagnol, bref avec les langues que les élèves du groupe-classe maîtrisent.

Conclusion

Prendre conscience de son identité bilingue ou multilingue, de ses répertoires linguistiques, et comprendre les enjeux sociolinguistiques reliés aux langues pourraient aider les enseignants comme leurs élèves. Les apprenants pourraient ainsi mettre l'accent sur leurs apprentissages et, en même temps, construire leur identité bilingue ou multilingue de façon à ne pas se sentir obligés d'exclure une partie d'eux-mêmes dans le processus d'apprentissage du français ou dans leurs activités quotidiennes. Les enseignants et enseignantes de l'immersion peuvent commencer par poser la question suivante : comment les jeunes se sentent-ils face à leurs langues et à leur utilisation? Cette question donnera une idée de ce que les jeunes pensent des langues et de leur apprentissage en 2021. Elle pourra orienter l'enseignement du français dans la salle de classe.

Références

BYRD-CLARK, Julie, et Sylvie ROY (2018). « Les identités multiples des jeunes Canadiens », *Revue de langage, d'identité, de diversité et d'appartenance (R-LIDA) / Journal of Belonging, Identity, Language, and Diversity (J-BILD)*, vol. 2, nº 2 (novembre), p. 103-117.

CHUMAK-HORBATSCH, Roma (2019). *Using linguistically appropriate practice : a guide for teaching in multilingual classrooms*, Bristol, GB, Multilingual Matters.

CUMMINS, Jim (2017). « Teaching for transfer in multilingual school contexts », dans Ofelia GARCíA, Angel M. Y. LIN et Stephen MAY (dir.). *Bilingual and multilingual education, Encyclopedia of language and education*, 3e éd., Cham, Suisse, Springer International Publishing AG, p. 103-113, http://www.cana1.com/uploads/1/2/0/8/120881056/bilingual.pdf#page=121

FISHER, Linda, et les autres (2020). « Participative multilingual identity construction in the languages classroom : a multi-theoretical conceptualisation », *International Journal of Multilingualism*, vol. 17, nº 4, p. 448-466.

LANDRY, Jonathan (2017). « Représentations et idéologies linguistiques en milieu scolaire minoritaire : réflexions des élèves du cours Parler acadien sur la variation linguistique », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 48, nº 1 (janvier), p. 41-80.

LEBLANC, Matthieu (2010). « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 6, nº 1 (décembre), p. 17-63.

LE BOUTHILLIER, Josée, et Renée BOURGOIN (2019). *Enseigner la langue seconde et la littératie : les principes directeurs et la façon de les mettre en pratique*, Fredericton, N.-B., Institut de recherche en langues secondes du Canada. https://www.unb.ca/second-language/_assets/documents/ManuelEnseignerLaLangueSeconde_Jan2020version.pdf

LEEDS-HURWITZ, Wendy (2013). *Intercultural competences : conceptual and operational framework*, Paris, UNESCO, https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000219768

MADY, Callie (2014). « Learning French as a second official language in Canada : comparing monolingual and bilingual students at Grade 6 », *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, vol. 17, nº 3, p. 330-344.

ROY, Sylvie (2020). *French immersion ideologies in Canada, Lanham*, Lexington Books.

TURNBULL, Miles (2015). *Portfolio canadien des langues pour enseignants*, Ottawa, Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS) / Canadian Association of Second Language Teachers (CASLT).

University of New Brunswick Libraries

UNB Scholar Research Repository **https://unbscholar.lib.unb.ca**

Faculty & Staff Research Journal Articles

2021

Pistes pédagogiques et activités favorisant une construction identitaire bilingue ou multilingue

Roy, Sylvie

Association canadienne des professionnels de l'immersion

https://membre.acpi.ca/article/volume-43-numero-3-automne-2021-identite-bilingue-partie-2/

This work was originally published in Le Journal de l'immersion, and can be found at https://membre.acpi.ca/article/volur

Downloaded from UNB Scholar